

Visages du passé

Robert-Claude Bérubé

Number 69, April 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51483ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bérubé, R.-C. (1972). Visages du passé. *Séquences*, (69), 62–62.

Visages du passé

Certains acteurs prennent un plaisir particulier à incarner un personnage qui a vraiment existé. Richard Burton semble bien être du nombre. Déjà, au long de sa carrière, il a prêté son visage et sa voix à Alexandre le Grand, Marc-Antoine, Thomas Becket et Henri VIII d'Angleterre. Au cours de la dernière année, il a mis les bouchées doubles; après avoir été le maréchal Tito dans un film de guerre yougoslave, il a mimé la mort de Trotsky sous la direction de Joseph Losey. Maintenant, il est question qu'il incarne Benito Mussolini dans un film italien sur les derniers jours du duce; Elizabeth Taylor est d'ailleurs pressentie pour le rôle de Clara Petacci, maîtresse du dictateur. Si cela continue, les générations futures ne pourront imaginer les grands hommes contemporains que sous les traits de Burton.

Puisqu'on en est aux dictateurs, signalons qu'Alec Guinness, pour sa part, tiendra le rôle d'Hitler dans un film sur la chute de Berlin; en attendant, c'est lui qui est le compositeur Richard Wagner dans le film de Visconti sur le roi Louis II de Bavière. Au palmarès de Guinness, on compte déjà Benjamin Disraéli, l'empereur romain Marc-Aurèle et le roi Charles Ier.

L'acteur Keith Mitchell a conquis la renommée en incarnant Henri VIII d'Angleterre dans une série d'émissions de télévision, **The Six Wives of Henry VIII**. Le sujet a été repris pour le cinéma par le réalisateur Waris Hus-

sein avec le même interprète qui succède ainsi à Charles Laughton (**The Private Life of Henry VIII**), Robert Shaw (**A Man for All Seasons**) et Richard Burton (**Anne of a Thousand Days**).

Assez curieusement, la révolution américaine a assez peu inspiré les cinéastes des Etats-Unis. L'oubli sera corrigé sous peu avec deux films. L'un, **1776**, est une comédie musicale qui fut d'abord présentée sur scène à New York. Le producteur Jack Warner veille à sa transposition à l'écran et il a conservé pour ce faire le metteur en scène et l'équipe d'interprétation de la pièce. L'autre est un sujet original mis au point par Michael Wadleigh, réalisateur de **Woodstock**, et vise à démythifier le personnage de George Washington; là aussi des acteurs peu connus seront employés dans les divers rôles.

Stanley Kubrick tient toujours à son projet de film sur Napoléon et c'est Jack Nicholson qui semble être le candidat le plus sérieux pour tenir le rôle. L'empereur des Français y serait présenté plutôt comme un mafioso qui aurait réussi. Voilà de quoi réjouir le professeur Henri Guillemin. Les Napoléon de l'écran comptent déjà dans leurs rangs Charles Boyer (**Conquest**), Sacha Guitry (**Le Destin fabuleux de Désirée Clary**), Gérard Oury (**The Sea Devils**), Raymond Pellegrin (**Napoléon vu par Sacha Guitry**), Herbert Lom (**War and Peace**), Dennis Hopper (**The Story of Mankind**), Marlon Brando (**Désirée**), Julien Bertheau (**Madame Sans-Gêne**), Pierre Mondy (**Austerlitz**), Rod Steiger (**Waterloo**).

On annonce que Billy the Kid, célèbre hors-la-loi de l'Ouest, et le shérif Pat Garrett, qui finit par l'abattre après avoir été son ami, revivront de nouveau sous la direction de Sam Peckinpah, alors qu'un autre film sur le légendaire personnage, **Dirty Little Billy**, attend encore sa sortie. Rappelons que, dans **The Left-Handed Gun**, Arthur Penn, alors à ses débuts, a présenté sa version de l'histoire de Billy the Kid, dont le rôle était confié à Paul Newman.

R.-C. B.